

La routine de la relation avec les élèves

Daniel Vallières

*Professeur de français
Collège de Sherbrooke*

Étudiant, j'étais de ceux pour qui la relation avec les professeurs avait un impact sur la réussite scolaire. Heureusement, j'ai eu des relations harmonieuses avec la plupart de mes professeurs, ce qui m'a beaucoup aidé. Toutefois, j'étais désolé de voir que ce n'était pas le cas pour tous les élèves. Lorsque je suis devenu enseignant, j'ai voulu développer un modèle de relation avec les élèves qui me permettrait d'établir un bon contact avec eux et de le maintenir pendant tout un trimestre. C'est ce que j'ai appelé la routine de la relation avec les élèves. Elle comporte essentiellement deux volets : le premier contact et le maintien de la relation.

LE PREMIER CONTACT

En travaillant à bâtir une relation maître-élèves harmonieuse, je me suis vite aperçu qu'il était très difficile de créer un bon contact avec plus de cent personnes sur une période de seize ou dix-sept semaines. Il existe tellement de types d'élèves que je ne pouvais tous les rejoindre. Les endormis, les timides, les muets, les « j'suis-très-pressé » et les « ça-me-tente-pas » échappaient à mon attention, alors que les « têteux », les m'as-tu vu, les exaltés, les très malheureux, les « colleux » et les « est-ce-que-c'est-bon » prenaient toute la place. De plus, j'ai constaté que chacun des types avait tendance à juger la relation que j'avais avec les autres, et c'est de cette façon que j'ai pris conscience que la relation maître-élèves passait d'abord par la relation entre les élèves eux-mêmes dans la classe.

Pour favoriser une bonne relation entre les élèves, je commence le trimestre avec un jeu de présentations. L'annonce de l'activité suscite généralement une réaction négative. Cette réaction est normale, j'avais la même lorsque je participais à de telles présentations. Elles ennuient parce que les élèves se présentent au professeur seulement. Et le professeur écoute religieusement pour bien montrer son désir d'être attentif à tout le monde. J'ai procédé ainsi pendant quelques années, avec un succès plutôt mitigé.

Cette stratégie a été mise au point avec la collaboration de Denis Girard, professeur de français au collège de Sherbrooke.

Maintenant, j'essaie d'amener les élèves à se connaître. Ils doivent se présenter entre eux et je participe au jeu au même titre qu'un élève. Chaque élève en choisit un autre qu'il ne connaît pas, de préférence, ou qu'il connaît peu. Si la classe est bien partagée entre garçons et filles, je demande aux garçons de choisir une fille et aux filles de choisir un garçon. Les élèves doivent poser des questions qui leur permettent de faire connaissance : nom, prénom, concentration, intérêts, travail à temps partiel, hobby, etc. Pour rendre la présentation amusante, je leur demande de trouver une question impertinente du type « Décris une situation où tu t'es senti très mal à l'aise ». Je leur donne quelques minutes pour se préparer ou, quelquefois, je distribue une liste de questions dans laquelle ils peuvent puiser. Ils ont toujours le choix de prendre mes questions ou d'en inventer et ils n'ont pas de contrainte de temps pour établir le contact avec la personne choisie. Les questions sont parfois si impertinentes que je dois intervenir pour rassurer le récepteur et lui signifier qu'il n'est pas obligé de répondre. Enfin, je leur propose une question pour fermer la communication. Au premier trimestre, ils doivent demander à la personne qu'ils présentent ce qu'elle voudrait comme cadeau de Noël et, au début du deuxième trimestre, ce qu'elle a reçu comme cadeau de Noël. Ils trouvent la question « sautée », mais ils y répondent toujours avec enthousiasme.

Lorsqu'ils ont bien compris le jeu, j'ajoute une difficulté. Comme l'objectif est de se connaître, je demande qu'ils apprennent les prénoms de tous les élèves de la classe. Après sept ou huit présentations, je demande à un élève de me donner les prénoms de tous ceux qui ont déjà été nommés. Quand quelqu'un a de la difficulté, je désigne un autre élève qui peut l'aider. Je refais cet exercice à plusieurs reprises. À la fin des présentations, j'essaie à mon tour de nommer tous les élèves par leur prénom ; le succès est parfois bien relatif, mais peu importe, le but de l'exercice est de montrer une volonté d'entrer en contact avec tout le monde. Le jeu de présentations dure environ une heure.

À la rencontre suivante, je demande à un élève de nommer tous ceux dont il a retenu le nom. Souvent, il doit demander à

une compagne ou à un compagnon de l'aider. S'il y a un nouvel élève, je demande à quelqu'un de le présenter à la classe, puis de lui présenter tous ses camarades. Le nouveau comprend alors qu'il devra apprendre les noms des élèves de la classe.

Tout cela se fait dans un esprit de jeu. Le jeu a un impact instantané. Souvent, en quittant la classe, les élèves se saluent en utilisant leurs prénoms. De plus, ils m'ont souvent fait le commentaire qu'ils trouvaient cette présentation importante parce qu'elle les aidait à communiquer avec les élèves en dehors de la classe, dans les corridors d'un autre pavillon ou à la cafétéria. C'est aussi l'un des objectifs visés.

LE MAINTIEN DE LA RELATION

Je ne peux pas retenir tous les noms à la première rencontre, mais je prends les présences au début de chaque cours pour continuer à les apprendre. Au bout de cinq ou six rencontres, j'ai habituellement réussi. La prise des présences me sert à apprendre les noms, mais aussi à maintenir le contact. Pour y arriver, je pose une question à laquelle tout le monde doit répondre. Il peut s'agir d'une question qui concerne la matière, un texte qu'ils avaient à lire, ce qu'ils ont fait durant la fin de semaine, etc. Comme ils ont déjà pris l'habitude de s'exprimer en classe, les réponses viennent assez facilement. Cet exercice vise surtout les élèves qui sont moins communicatifs, qui sont timides ou qui ont de la difficulté à communiquer avec d'autres élèves. Ils se sentent obligés de parler au professeur et j'utilise l'occasion pour essayer d'en savoir da-

vantage à leur sujet et pour les mettre en confiance. Mon objectif est toujours de faciliter la communication entre élèves.

Après quelques semaines, les élèves ont compris qu'il y aurait toujours une question en début de cours et ils s'attendent à ce que je la pose. Ils vont même jusqu'à parier sur le type de questions que je vais poser. Et lorsqu'il m'arrive d'oublier, ce sont eux qui me ramènent à l'ordre en me demandant s'il y a quelque chose qui ne va pas. Je peux aussi demander à un élève de poser la question. Quoi qu'il en soit, je prends toujours une dizaine de minutes pour établir le contact et lorsqu'il est bien établi, le cours est beaucoup plus facile à donner, l'écoute est plus active et les élèves ne craignent pas de m'interrompre pour poser des questions de compréhension car ils se sentent à l'aise dans la classe. Et pour consolider l'appartenance au groupe et la relation entre élèves, j'essaie de les faire travailler en équipe le plus souvent possible.

CONCLUSION

Tous ces efforts pour établir et maintenir un bon contact entre les élèves portent fruit. Les élèves ne viennent plus en classe uniquement pour recevoir un cours, mais aussi pour voir d'autres personnes qu'ils ne connaîtraient pas autrement, et je profite de cette situation pour créer une bonne relation maître-élèves. Je ne prétends évidemment pas que tous les élèves parviennent à établir une bonne relation avec moi, mais ils ont tous l'occasion de le faire et, heureusement, la grande majorité en profitent. ❏